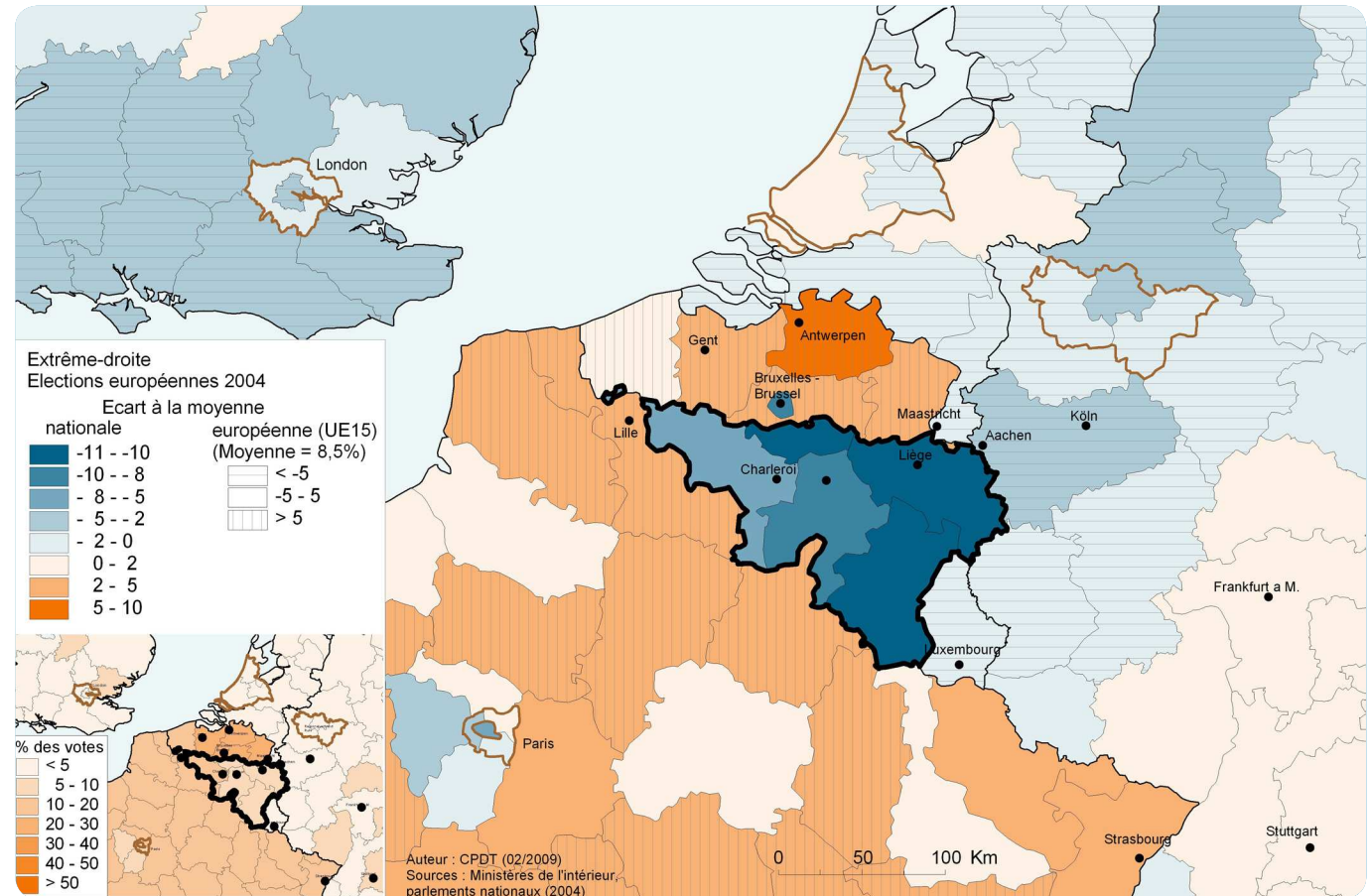


Tant par rapport aux moyennes nationales, qui restent pertinentes parce qu'elles sont les fondements des systèmes partisans, même pour les élections européennes, que par rapport à celle de la zone étudiée, l'extrême-droite apparaît faible en Wallonie, avec toutefois des scores supérieurs à ceux enregistrés en Allemagne, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. La faiblesse est évidemment spectaculaire par rapport à la Flandre, où l'extrême-droite peut s'appuyer sur les fortes traditions nationalistes communautaires de larges pans du mouvement flamand, mais aussi par rapport aux zones contiguës d'ancienne industrialisation en France : le FN français est mieux implanté dans les anciennes zones industrielles de tradition socialiste ou communiste du Nord-Pas-de-Calais que ce n'est le cas pour l'extrême-droite en Wallonie. L'encadrement historique socialiste de la classe ouvrière apparaît aussi avoir bien résisté à toute poussée de l'extrême-droite en Rhénanie, l'extrême-droite allemande, largement déconsidérée par le passé nazi, parvenant mieux à se faire valoir marginalement soit auprès d'un électorat ultra-conservateur de régions restées longtemps rurales, comme les Republikaner en Bavière, soit auprès d'un électorat plus urbain de régions en crise, victime d'un ...

▣ Suite...

## Elections européennes 2004 - Extrême-droite

### L'extrême-droite dans l'Europe du nord-ouest (2004)



▣ Méthodo. et stat.

▣ Sources et auteurs

## Elections européennes 2004 - Extrême-droite

Tant par rapport aux moyennes nationales, qui restent pertinentes parce qu'elles sont les fondements des systèmes partisans, même pour les élections européennes, que par rapport à celle de la zone étudiée, l'extrême-droite apparaît faible en Wallonie, avec toutefois des scores supérieurs à ceux enregistrés en Allemagne, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. La faiblesse est évidemment spectaculaire par rapport à la Flandre, où l'extrême-droite peut s'appuyer sur les fortes traditions nationalistes communautaires de larges pans du mouvement flamand, mais aussi par rapport aux zones contiguës d'ancienne industrialisation en France : le FN français est mieux implanté dans les anciennes zones industrielles de tradition socialiste ou communiste du Nord-Pas-de-Calais que ce n'est le cas pour l'extrême-droite en Wallonie. L'encadrement historique socialiste de la classe ouvrière apparaît aussi avoir bien résisté à toute poussée de l'extrême-droite en Rhénanie, l'extrême-droite allemande, largement déconsidérée par le passé nazi, parvenant mieux à se faire valoir marginalement soit auprès d'un électorat ultra-conservateur de régions restées longtemps rurales, comme les Republikaner en Bavière, soit auprès d'un électorat plus urbain de régions en crise, victime d'un déclasserement social et ayant manqué d'un encadrement social-démocrate, comme dans certaines zones de l'Allemagne de l'est. La faiblesse de l'extrême-droite dans le bassin de Londres tient à la fois à une difficulté générale de percée en Grande-Bretagne, liée au système électoral uninominal majoritaire, ainsi qu'à la prospérité plus grande du sud-est anglais, qui

ne connaît pas, comme les anciens bassins du centre et du nord de l'Angleterre, les crises structurelles de reconversion liées à l'abandon des vieilles industries.

## Elections européennes 2004 - Extrême-droite

### Niveau spatial :

France : départements (NUTS 3) ; Royaume-Uni : comtés (NUTS 2) ; Allemagne : Regierungsbezirke (NUTS 2) ; Pays-Bas : Provinces (NUTS 2) ; Luxembourg : NUTS 0 ; Belgique : Provinces (NUTS 2).

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Ecart à la moyenne nationale : part du parti dans l'unité locale de laquelle on soustrait la part moyenne du parti dans le pays.

Ecart à la moyenne européenne : part du parti dans l'unité locale de laquelle on soustrait la part moyenne du parti pour les pays de l'Europe des 15.

### Données utilisées :

Votes valables – élections européennes 2004.

### Sources des données :

Parlement européen (<http://www.europarl.europa.eu/elections2004/elections.html>), Belgique : SPF Intérieur (<http://verkiezingen2004.belgium.be/fr/>), France : Le monde (lemonde.fr, site inactif), Pays-Bas : CBS centraal bureau voor de Statistiek (STATLINE : StatLine databank), Allemagne : Parlement ([http://www.bundeswahlleiter.de/de/europawahlen/EU\\_BUND\\_04/](http://www.bundeswahlleiter.de/de/europawahlen/EU_BUND_04/))  
Royaume-Uni : Parlement ([http://www.parliament.uk/useful/ul\\_elections.cfm#EP](http://www.parliament.uk/useful/ul_elections.cfm#EP))

### Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.65.16)  
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

### Statistiques :

Moyenne Europe des 15 : 8,5 %  
Moyenne Belgique : 17,5 %  
Moyenne Allemagne : 4,1 %  
Moyenne France : 10,3 %  
Moyenne Luxembourg : 0,0 %  
Moyenne Pays-Bas : 3,1 %  
Moyenne Royaume-Uni : 8,0 %

Valeur minimum : 0,0 %

Valeur maximum : 27,5 %

